

Galerie Louis Gendre

# Hervé Bréhier

## Ondes / Porteuses / Situations

**Hervé Bréhier** crée en éprouvant la résistance que le réel lui oppose. Il questionne et sonde, par des actions et des gestes plastiques, apparemment simples, les contingences des matériaux hétérogènes et non-artistiques qu'il collecte. Diverses opérations [fragmentation, ré-assemblages, « solidarisation » diverses, combinaison, spatialisation ou mise en scène, ...] sont induites par ces matériaux. Ces derniers expriment ainsi leurs tendances intrinsèques. Ces matériaux [béton brut, informe, ou de coffrage, caquettes de conditionnement de fruits et légumes, coins en bois multi usages, tasseaux, lambourdes, pierres brutes ou issues d'un appareillage de maçonnerie, tuyaux de plomberie ...] déterminent par leurs propriétés les opérations plastiques. Ils induisent leurs associations, leurs combinaisons, leurs connexions mais aussi leur poly-matérialité, selon des affinités électives. Ils portent donc en germe l'avènement artistique d'une morphologie singulière au fort degré de présence qui tisse des liens organiques avec le lieu.

Non iconiques, ces productions ne racontent pas. Si elles se libèrent de cette fonction, elles se racontent cependant en livrant leur littéralité plastique, leur présence au monde, leur état d'être, les indices de leur origine et ceux de leur gestation. Ces indices [patine, usures, altérations, rouille, tenons et mortaises mis à jour, ébarbures, reliques picturales après ponçage, imprégnations transpirant à la surface de panneaux d'une porte désossée ...] attestent d'une mémoire. En cela, elles se différencient des *objets spécifiques* tels que les définit l'artiste minimaliste Don Judd selon cette terminologie : impersonnels (absence de la main de l'artiste et donc de sa présence subjective), antipersonnels [absence de liens visibles avec l'auteur] et affranchis d'allusions ou connotations anthropomorphiques. Cependant, le caractère architectonique de certaines pièces relie les problématiques de Hervé Bréhier à celles de Richard Serra [sculptures en acier corten, massives, posées en équilibre sur le sol], de Sol Lewitt [les *Structures* et leurs combinaisons], ou de Carl André [sculptures modulaires confondues avec le lieu], tous trois artistes minimalistes également.

**Les matériaux**, manufacturés pour certains, sont issus du domaine de la consommation et du non-artistique, celui du familier, de l'artisanat ou du bricolage [porte usagée que sa peinture défraîchie nimbe d'une nostalgie, ciment pulvérulent, volatile et instable, fil de fer barbelé dont les pointes hostiles maintiennent à distance, panneaux usagés et disqualifiés en aggloméré, en stratifié ou en contreplaqué, carnets scolaires vierges à spirale, tuyaux artériels en cuivre, lanières élastiques et rustiques découpées dans une chambre à air, ....]. Des objets « germinateurs », recyclés ou non, réemployés ou pas, portent la potentialité d'une reconversion artistique apte à les transcender. Cette reconversion naît de l'exploration des paramètres physiques [densité, échelle, forme, couleur, masse, équilibre, propriétés sonores, ...]. Ainsi, une bonbonne de gaz se voit reconfigurée en cloche vibrante martelée par une barre à mine suspendue; son onde compose avec l'acoustique du lieu. Elle n'est pas sans lien avec les rituels monastiques qui scandent le temps. Les mots *ondes porteuses* et *situation*, dont Hervé Bréhier dit

7, rue Charles Fournier – 63400 Chamalières

SARL Cosmo Fine Art . SIRET : 75073873400011 TVA : FR83750738734

[contact@galerielouisgendre.com](mailto:contact@galerielouisgendre.com) - [www.galerielouisgendre.com](http://www.galerielouisgendre.com)

# Galerie Louis Gendre

qu'ils renvoient à ses pièces, explicitent cette œuvre; ces mots font état du pouvoir irradiant de l'œuvre et de sa capacité à établir des connexions organiques avec le lieu. La reconversion considère aussi la charge expressive et symbolique des constituants. Bonbonne de gaz anthropomorphe, enduits dont la blancheur intense réveille le souvenir des œuvres de Malévitch, porte symbole de passage entre deux états ou deux mondes, fil de fer barbelés [ronce métallique du confinement], ... véhiculent un marquage symbolique qui imprègne nécessairement l'œuvre.

**Les opérations** et les procédures plastiques mixtes se déclinent selon un large éventail. Elles sont souvent de l'ordre assumé du bricolage qui refuse la sophistication et accepte la précarité. Elles peuvent parfois déstabiliser l'observateur par leur extrême économie. Elles sollicitent les constituants dans la perspective d'un dépaysement étranger à tout lyrisme ou d'une épiphanie plastique humble. Découper, poncer, polir, fendre, déchirer, emboîter, équarrir, oblitérer avec un enduit blanc, assembler par superposition... sont des opérations aptes à reconfigurer l'existant selon ses contingences et sa charge symbolique. Ainsi, des lanières en caoutchouc découpées dans une chambre à air usagée ensèrent et compriment des cagettes en bois. Un travail de recyclage et d'assemblage oppose des forces qui s'équilibrent dans une déformation précaire des lattes en bois agrafées. Comme dans certaines œuvres de Bernard Pagès [associé un temps au mouvement Supports / Surfaces], la rencontre alchimique de matériaux hétérogènes s'explique dans les notions de fragilité, de déséquilibre, de déformation, de tension, de fragmentation de masse ou encore de volume.

Enfin, l'hétérogénéité des constituants et des opérations abolit les catégories traditionnelles lorsqu'elle génère une porosité entre les sphères du pictural, du graphique [deux parts importantes], du sculptural, de l'installation, de l'événementiel, de l'architectural ou encore de l'artisanat.

**L'œuvre et l'espace** peuvent se confondre. Certaines productions abolissent leur limite par leur morphologie ouverte et leur articulation au lieu. Sculptures environnementales, elles habitent l'espace pour y définir une situation apte à le reconfigurer. Elles le restructurent en le découpant et en y établissant de nouveaux rapports. La production ainsi spatialisée, au caractère architectonique, imprime au lieu, rendu sensible, une distorsion lorsqu'elle s'y greffe ou s'y solidarise.

Une longue lame de bois est maintenue en tension entre l'angle supérieur du mur et une pierre dense, opaque et taillée, posée à même le sol. Quelques cales stabilisent cette installation silencieuse et précaire. Installation et lieu communient alors pour induire de nouvelles circulations et une nouvelle hiérarchisation dans le lieu. L'énergie sourde de l'installation colore l'espace d'une tension dramatique.

**Hervé Bréhier** propose un ré-ordonnement du monde selon des relations magnétiques et interactives. Il renouvelle ainsi la notion de sculpture dont il propose une définition transgressive.

Les questions relatives à la présence du socle, au formalisme traditionnel, à la mono-matérialité, à la dualité traditionnelle abstrait/ figuratif, à l'illusionnisme, à la hiérarchie des matériaux, au clivage catégoriel, sont remises en question. Ces remises en question favorisent la prééminence

7, rue Charles Fournier – 63400 Chamalières

SARL Cosmo Fine Art . SIRET : 75073873400011 TVA : FR83750738734

[contact@galerielouisgendre.com](mailto:contact@galerielouisgendre.com) - [www.galerielouisgendre.com](http://www.galerielouisgendre.com)

# Galerie Louis Gendre

de l'expérience structuraliste, sensible et empirique. L'autonomie de l'œuvre par sa présence physique centrée sur la contingence et déclinant les opérations qui l'ont initiée, est exaltée. Considérer la contingence en tant que principe de construction, c'est favoriser une lecture anthropomorphique de la sculpture considérant sa matérialité, ses rapports de grandeur, ses surfaces, ses textures, sa palette, sa densité, et ses forces qui trouvent leur point d'équilibre dans un agencement précis. Cependant, cette lecture centrée sur la spécificité matérielle de l'œuvre (cf. Clément Greenberg, critique d'art) n'exclut pas de considérer l'incidence de sa « périphérie », c'est-à-dire sa *bulle culturelle*. Cette *bulle* inclut des connotations symboliques, métaphysiques, ou idéologiques.

Sculpture, espace, action et processus inscrits dans le temps sont indissociables dans l'analyse. Croissance selon une méthode de construction modulaire ou scalaire [carnets dont l'agencement horizontal évoque celui des dominos], organisation sérielle ou selon des combinatoires (cagettes comprimées), développement horizontal contredisant la verticalité priapique traditionnelle, approche systémique [qui considère tout problème comme un ensemble d'éléments en relation mutuelles] définissent le processus créatif. La sculpture n'est plus l'affirmation d'une forme mais l'expression d'un processus complexe et subtil qui s'origine dans le choix initial des matériaux.

Jean-Claude Guerrero – mai 2017



7, rue Charles Fournier – 63400 Chamalières

SARL Cosmo Fine Art . SIRET : 75073873400011 TVA : FR83750738734

[contact@galerielouisgendre.com](mailto:contact@galerielouisgendre.com) - [www.galerielouisgendre.com](http://www.galerielouisgendre.com)

# Galerie Louis Gendre

## Hervé Brehier

Vernissage le mercredi 14 juin 2017 à 18h.

Exposition du 15 juin au 29 juillet, puis du 6 au 16 septembre 2017.

Horaires : du mercredi au vendredi de 14h à 20h, le samedi de 10h à 18h.

Pour plus d'informations ou pour des demandes de visuels, merci de contacter:

Mariko	<a href="mailto:mariko.kuroda@galerielouisgendre.com">mariko.kuroda@galerielouisgendre.com</a>	33 (0)6 04 42 15 69
Louis	<a href="mailto:louis.gendre@galerielouisgendre.com">louis.gendre@galerielouisgendre.com</a>	33 (0)6 04 15 64 95



7, rue Charles Fournier – 63400 Chamalières

SARL Cosmo Fine Art . SIRET : 75073873400011 TVA : FR83750738734

[contact@galerielouisgendre.com](mailto:contact@galerielouisgendre.com) - [www.galerielouisgendre.com](http://www.galerielouisgendre.com)